

**Université du Québec à Montréal
Département de philosophie**

Plan de cours
PHI4333-20 Philosophie et littérature
Automne 2016

Au-delà des frontières : ce que la littérature « fait » à la philosophie

« Avez-vous dit qu'elles étaient différentes? J'ai dit que cela ne fait aucune différence. » (*Gertrude Stein*)

Horaire : Mardis, de 18h00 à 21h00
Local : PK-1705
Chargé de cours : Maxime Plante
Courriel : plante.maxime@uqam.ca
Disponibilités : Mardis de 16h00 à 17h30 ou sur rendez-vous
Bureau : W-5285

A/ DESCRIPTION DE L'ANNUAIRE :

Étude des différentes façons dont la philosophie peut se situer par rapport à la littérature. Survol historique des conceptions philosophiques de la littérature. Analyse des usages littéraires de la philosophie (par exemple, chez Baudelaire, Kafka, Proust, Melville, Celan, Roussel, Borges, Blanchot), et de la signification de la littérature dans le discours philosophique (par exemple, chez Ricœur, Deleuze, Foucault, Derrida). Exploration des contributions de la théorie littéraire à la philosophie, tel que le rôle fondamental de la parole poétique dans la pensée heideggérienne ou l'importance de l'écriture fragmentaire, par exemple, chez Nietzsche, Wittgenstein, Benjamin, Adorno.

B/ DESCRIPTION SPÉCIFIQUE DU COURS :

Où commence et où se termine un corps (un corpus) littéraire? Où en est le cœur? et son ossature? Qu'est-ce qui en représente la figure propre? Ces questions en apparence physio-logiques ou physio-nomiques n'appartiennent pas seulement à la théorie littéraire. Ce sont également des questions qui hantent, depuis Platon, la philosophie, effrayée qu'elle peut être à l'idée de sa proximité avec la littérature qui risque parfois de les rendre indiscernables et de la faire disparaître *comme telle*. C'est sans doute pour conjurer ce risque de disparition que la philosophie a convoqué la littérature comme un objet possible de son enquête en posant la question :

« qu'est-ce que la littérature? » Comme si répondre à cette question permettait aussi à la philosophie de se rassurer quant à sa spécificité.

Philosophie *et* littérature, philosophie *ou* littérature : ce sont les motifs de cette conjonction ou de cette disjonction qu'il s'est le plus souvent agi dans l'histoire de la philosophie d'expliciter, une telle enquête devant permettre d'aller jusqu'au bout des ressemblances entre philosophie et littérature, jusqu'à ce point où, les motifs de ressemblance épuisés, on finirait par atteindre la frontière où elles commenceraient à différer essentiellement. C'est en ce lieu de leur disjonction et au moment du passage de la frontière qu'il deviendrait possible de distinguer la philosophie de la littérature.

On peut se demander si, historiquement, cette entreprise a réussi : nombreux sont les philosophes – anciens comme modernes – chez qui une certaine qualité littéraire semble indissociable de l'expérience philosophique que leur œuvre propose. Nombreux aussi les écrivains dont l'œuvre ne se laisse pas séparer d'une expérience morale ou existentielle qu'il est difficile de ne pas nommer « philosophique ». Chaque lecteur en connaît, les exemples sont légions et souvent personnels, par exemple : Proust et la question du temps, Dostoïevski et la question de Dieu ou de l'athéisme, Camus et l'absurde, etc. Il semble ainsi que ce que la philosophie avait cherché à disjoindre en théorie tende à devenir indiscernable en pratique, et parfois même par sa propre pratique philosophique. On pourrait certes y voir un appel à éclairer à nouveaux frais la frontière entre les deux types d'expériences pour éventuellement la déplacer, voire pour rendre perméable cette frontière et ainsi liquider le problème – mais par là liquiderait-on aussi les questions de leur spécificité et de leur réciprocité.

Peut-être alors le nœud du problème ne consiste-t-il pas à situer, clarifier ou liquider la question de la frontière entre philosophie et littérature. Peut-être faudrait-il plutôt s'interroger sur le motif apparemment *interne* à la littérature qui tend inexorablement à la rendre indiscernable de la philosophie (et vice versa); s'interroger aussi sur l'impératif par lequel certains philosophes ont cru nécessaire – ou ont été incapables de se soustraire à l'exigence – d'importer au sein de leurs textes certains éléments littéraires qui entrent en tension avec la tâche de la philosophie. Faut-il voir dans cette contradiction apparente une complication purement empirique (difficulté de se conformer aux exigences formelles de la philosophie, difficulté d'effacer la forme signifiante

derrière le contenu signifié ou conceptuel, etc.) ou, au contraire, cette contradiction peut-elle s'expliquer à partir d'un principe pleinement philosophique? Et si c'est le cas, comment caractériser ce principe qui conjugue, pour le meilleur et pour le pire, philosophie *et* littérature?

OBJECTIFS DU COURS

Le cours vise les objectifs suivants :

1. Permettre à l'étudiant.e d'acquérir une connaissance de base des auteurs clés sur la question des rapports entre philosophie et littérature;
2. Approfondir la réflexion de l'étudiant.e par la mise en contact avec des pensées originales et divergentes sur la question des rapports entre philosophie et littérature;
3. Susciter le questionnement de l'étudiant.e et développer sa capacité à dépasser le niveau relativiste du problème de la frontière entre philosophie et littérature;
4. Permettre à l'étudiant.e d'exercer sa capacité à s'exprimer de manière critique et informée sur un sujet complexe.

C/ MÉTHODOLOGIE ET FORMULE PÉDAGOGIQUE

Le cours se divise en trois phases :

1/ une phase d'introduction d'abord, où les étudiant.es seront amenés à se familiariser avec quelques-unes des philosophies de la littérature dites « classiques » en tant qu'elles représentent encore aujourd'hui le socle de notre réflexion sur les rapports entre philosophie et littérature.

2/ une phase d'approfondissement, où seront abordés des thèmes spécifiques et des auteurs dont la réflexion se situe dans la continuité – et parfois aussi en rupture – avec la représentation classique de la littérature, afin que les étudiant.es s'imprègnent de la rémanence de cette représentation et soient en mesure d'en identifier les transformations.

3/ finalement, une phase de questionnement, où les étudiant.es et le chargé de cours pourront problématiser conjointement la question des rapports et de la frontière entre philosophie et littérature. Cette phase prendra le plus souvent la forme d'ateliers où seront discutés les textes à l'étude.

D/ TEXTES

Les textes à l'étude sont indiqués dans le calendrier de la session détaillé ci-bas. L'intégralité de ces textes figure au recueil que l'étudiant.e peut se procurer à la Coop-UQAM. Certains textes méthodologiques seront fournis par le chargé de cours.

E/ NOTATION

A+	4.3	90 – 100
A	4.0	85 – 89
A–	3.7	80 – 84
B+	3.3	77 – 79
B	3.0	73 – 76
B–	2.7	70 – 72
C+	2.3	65 – 69
C	2.0	60 – 64
C–	1.7	57 – 59
D+	1.3	54 – 56
D	1.0	50 – 53
E	0.0	moins de 50

F/ ÉVALUATIONS

Nature de l'activité évaluée	Pondération	Date de remise
Choix de sujet et bibliographie commentée	25%	11 octobre 2016
Travail de synthèse	30%	15 novembre 2016
Revue de la littérature	35%	13 décembre 2016
Présence aux ateliers	10%	Semaines 12 à 15

DESCRIPTION DES ÉVALUATIONS

1) Choix du sujet et bibliographie commentée (25%)

Format : 5 à 10 pages *maximum*, excluant la page titre qui respectent les normes de présentation des travaux du Département de philosophie.

[N.B. : tous les travaux remis dans le cadre du cours devront respecter les normes de présentation du *Guide des étudiants de premier cycle en philosophie* en ligne à l'adresse suivante : <https://philo.uqam.ca/upload/files/1er-cycle-guide.pdf>]

Le choix du sujet est libre, mais doit être lié au thème du cours. J'accueillerai avec joie des propositions originales, autant dans le choix du sujet que dans son traitement. Quelques idées de sujets vous sont proposées à la fin de cette section si vous êtes à court d'inspiration.

Il me fera plaisir de « pré-approuver » vos choix de sujet avant que vous vous lanciez dans la recherche, que ce soit par courriel ou en personne durant mes heures de disponibilité. Lorsque vous me consulterez, soyez les plus précis.es possibles : je ne pourrai vous être d'une grande aide pour

la recherche de documentation si tout ce que vous avez est une idée très vague du sujet en question...

L'énoncé du choix du sujet se fera **au maximum** par un court paragraphe. Le sujet devra être clairement identifié au début du document, avant la bibliographie commentée.

La bibliographie devra **obligatoirement contenir un minimum de 5 sources rigoureuses et pertinentes**. Le nombre idéal de sources est de 10. Priorisez la documentation **scientifique**, si possible la plus récente possible. Wikipedia et les autres sites web ne constituent pas des sources valables.

Chaque source devra être traitée individuellement. La bibliographie devra être présentée par ordre alphabétique des auteurs. Chaque commentaire devra contenir le problème auquel veut répondre l'auteur, la thèse du texte ainsi que ses principaux arguments.

Comme la bibliographie commentée est remise au début de la session, il sera normal que d'autres sources s'ajoutent à votre travail par la suite. Ces nouvelles sources n'auront pas besoin d'être commentées.

2) Travail de synthèse (30%)

Format : de 6 à 8 pages à double interligne (sans compter la page de présentation et la bibliographie)

Contenu : Le travail de synthèse vise à produire une première structuration de la littérature sur le sujet retenu par l'étudiant.e (et balisé dans la bibliographie commentée). À cet effet, l'exercice consiste à isoler *un* des grands **axes (thèses ou réponses)** qui se dégagent de la lecture de la littérature. Bref, il s'agit d'organiser la littérature sur votre sujet pour que se dégagent les quelques grands « camps » qui la divisent.

Important : Le travail de synthèse effectuera la synthèse d'**une seule** grande thèse. Les autres grandes thèses qui se dégagent de votre littérature seront traitées dans le travail final (revue de la littérature proprement dit).

Structure : Pour produire la synthèse, il s'agira de produire une discussion basée sur 2 ou 3 sources (ou plus, s'il y a lieu). L'étudiant.e présentera d'abord brièvement la thèse et les arguments de chacune des sources. Dans un deuxième temps, les sources devront être comparées entre elles afin de faire ressortir leurs similitudes et leurs divergences. Finalement, on procédera à la synthèse de l'ensemble en justifiant la pertinence de leur regroupement sous une seule bannière. En prévision de la revue de la littérature, le travail pourra ouvrir sur une dimension critique où la thèse est soumise à l'examen (cohérence de l'argumentation et de la thèse, pertinence des arguments invoqués, critiques existantes contre cette thèse dans la littérature, points aveugles, etc.).

3) Revue de la littérature (35%)

Format : de 10 à 12 pages à double interligne (sans compter la page de présentation et la bibliographie).

Contenu : La revue de la littérature représente l'aboutissement du travail de recherche de l'étudiant.e. L'exercice consiste à **problématiser** – c'est-à-dire à identifier « ce qui pose problème sur » – le sujet de recherche à la lumière des lacunes, défauts ou omissions qui se dégagent de la littérature existante. La revue de la littérature doit ainsi permettre le passage d'une interrogation générale sur un **sujet** de recherche à un questionnement spécifique portant sur un **objet** de recherche (limité, circonscrit, déterminé, etc.).

Structure : Ce travail comprendra une introduction (environ une à deux pages) dans laquelle l'étudiant.e introduira son sujet et justifiera la pertinence (c'est-à-dire l'intérêt *philosophique*) d'en traiter. Le corps du texte (environ dix pages) servira en premier lieu à présenter les résultats de votre revue de la littérature, c'est-à-dire à présenter l'ensemble des grandes thèses en présence sur votre sujet. La présentation des résultats s'inscrit dans la continuité du travail de synthèse et en représente le parachèvement. Cette présentation (1-2 p.) sera suivie d'une analyse critique (3 p.) des enjeux soulevés par les différentes thèses (points forts, points faibles, convergences et divergences des thèses entre elles, récurrence de certains arguments, etc.). L'analyse critique doit déboucher sur un constat (2 p.) qui sert à dégager ce que l'on peut conclure au regard de la confrontation et de la mise en dialogue des différentes thèses sur votre sujet. Il s'agit alors d'énoncer ce qui, selon vous, « pose problème » dans la littérature, c'est-à-dire ce qui ne trouve pas de réponse, ce qui est omis ou encore ce qui est accepté comme une évidence sans être discuté. La revue de la littérature se termine par l'énoncé de la question spécifique qui orienterait un éventuel travail de recherche sur le sujet. À noter que l'étudiant.e est encouragé à y aller d'une proposition de recherche de son crû; cette dernière ne fera cependant pas partie de l'évaluation.

Critères d'évaluation :

Présentation : Respect de la structure générale du travail, clarté et organisation logique de l'argumentation, prise en compte des commentaires du professeur vis-à-vis des travaux précédents. La qualité de l'expression (orthographe, syntaxe) sera prise en considération.

Contenu : Qualité et étendue de la revue de la littérature. Qualité et cohérence de la synthèse. Qualité d'analyse. Pertinence et rigueur de l'argumentation. Imagination, originalité.

4) Présence aux ateliers (10%)

Vous devez vous inscrire à deux des quatre ateliers de lecture (semaines 12 à 15), en fonction de vos intérêts et des places disponibles. Les inscriptions se feront au retour de la semaine de lecture.

Liste de sujets de recherche

Voici une liste absolument non exhaustive de sujets de recherche potentiels. Vous pouvez choisir à votre gré, dans la liste ou non (et dans tous les cas faire approuver votre choix préliminaire), en sachant que la seule limite imposée est que le sujet puisse faire l'objet d'un traitement **philosophique**.

- La littérature chez Platon
- La littérature chez Aristote
- La littérature chez n'importe quel auteur (lire philosophe) imaginable...
- La métaphore dans le discours littéraire / philosophique
- Littérature et philosophie morale
- Littérature et engagement (ou, la littérature doit-elle viser à nous changer, à changer le monde, etc.)
- Vérité et fiction
- Narrativité et temps
- Littérature et mouvement romantique
- Herméneutique et interprétation littéraires
- Littérature et discours esthétique
- Littérature et actes de langage
- Écriture et écrivains
- La littérature et la vie
- La question de la *mimésis*
- etc.

G/ RAPPEL DE LA POLITIQUE 16 (HARCÈLEMENT SEXUEL) ET DU RÈGLEMENT 18 (INFRACTIONS DE NATURE ACADÉMIQUES)

Politique 16 sur le harcèlement sexuel

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

1. Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
2. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
3. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
4. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
5. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
6. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.

7. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
8. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement :

514--987---3000, poste 0886

<http://www.harcelement.uqam.ca>

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constitue une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire - création, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca

H/ PROGRAMME DÉTAILLÉ

Semaine 1 (06/09/2016)	Présentation du plan de cours et introduction à la problématique du cours
Semaine 2 (13/09/2016)	Platon – Condamnation de l'écriture, critique des poètes
Semaine 3 (20/09/2016)	Aristote – Mimésis, catharsis

Semaine 4 (27/09/2016)	Atelier sur la bibliographie commentée
Semaine 5 (4/10/2016)	Kant : L'esthétique moderne (I)
Semaine 6 (11/10/2016)	L'émergence de l'idée de littérature et le romantisme Remise du choix de sujet et de la bibliographie commentée
Semaine 7 (18/10/2016)	Hegel : L'esthétique moderne (II) et l'anti-romantisme
Semaine 8 (25/10/2016)	Semaine de lecture
Semaine 9 (01/11/2016)	Atelier autour de la revue de la littérature
Semaine 10 (08/11/2016)	Séance thématique – La métaphore / Nietzsche, « philosophe-artiste »
Semaine 11 (15/11/2016)	Séance thématique – Philosophie <i>ou</i> littérature : discours « fictionnels » et discours « sérieux » Remise du travail d'analyse
Semaine 12 (22/11/2016)	Ateliers de lecture – Maurice Blanchot (L'écriture I)
Semaine 13 (29/11/2016)	Ateliers de lecture – Jacques Derrida (L'écriture II)
Semaine 14 (06/12/2016)	Ateliers de lecture – Emmanuel Levinas
Semaine 15 (13/12/2016)	Ateliers de lecture – Martin Heidegger Remise de la revue de la littérature

I/ PROGRAMME DE LECTURE

Semaine 1 (06/09/2016)	Présentation du plan de cours et introduction à la problématique du cours
Semaine 2 (13/09/2016)	<p>Platon – Condamnation de l’écriture, critique des poètes</p> <p>Lectures obligatoires : -Platon, <i>République</i>, 595a-608c (16 p.) -Platon, <i>Ion</i>, 530a-542b (14 p.)</p> <p>Lectures complémentaires : - Platon, <i>Phèdre</i>, 259e-278e (22 p.) J. Derrida, « La pharmacie de Platon », <i>La dissémination</i></p>
Semaine 3 (20/09/2016)	<p>Aristote – Mimésis, catharsis</p> <p>Lectures obligatoires : -Aristote, <i>Poétique</i>, p. 33-57 et 186-193 (21 p.) -Aristote, <i>Protreptique (Invitation à la philosophie)</i>, p. 13-17. (5 p.)</p> <p>Lectures complémentaires : -R. Smadja, « Aristote », <i>Introduction à la philosophie de la littérature</i>, p. 14-17.</p>
Semaine 4 (27/09/2016)	<p>Atelier sur la bibliographie commentée</p> <p>Lecture suggérée : -L. Olivier, <i>L’élaboration d’une problématique de recherche</i>, p. 23-60.</p>
Semaine 5 (4/10/2016)	<p>Kant : L’esthétique moderne (I)</p> <p>Lectures obligatoires : -Kant, Préface à la <i>Critique de la raison pure</i>, p. 5-11 et 27-30. (11 p.) -Kant, <i>Prolegomènes à toute métaphysique future</i>, p. 39-42. (4 p.) -Kant, Préface à la <i>Métaphysique des mœurs</i> (livre 1^{er} : <i>Doctrine du droit</i>), p. 79-83 (5 p.) -Kant, <i>Critique de la faculté de juger</i>, §§42-51 (p. 131-150).</p> <p>Lecture complémentaire : - J.-L. Nancy, <i>Logodaedalus</i></p>
Semaine 6 (11/10/2016)	<p>L’émergence de l’idée de littérature et le romantisme</p> <p>Lectures obligatoires -R. Escarpit, « La définition du terme "littérature". Projet d’article pour un dictionnaire international des termes littéraires » (13 p.)</p>

	<p>-L'absolu littéraire « Avant-propos » (p. 8-28)</p> <p>Lectures complémentaires : -Cyrano de Bergerac, <i>Voyage dans la lune</i> -C. Dumoulié, « L'idée de littérature », <i>Littérature et philosophie</i>, p. 59-66</p>
Semaine 7 (18/10/2016)	<p>Hegel : L'esthétique moderne (II) et l'anti-romantisme</p> <p>Lectures obligatoires : -Hegel, <i>Cours d'esthétique</i>, tome I, p. 90-97 (8 p.) -J. Hyppolite, <i>Logique et existence</i>, p. 7-26. (24 p.) -Hegel, <i>Phénoménologie de l'esprit</i>, p. 57-66 (10 p.)</p>
Semaine 8 (25/10/2016)	Semaine de lecture
Semaine 9 (01/11/2016)	<p>Atelier autour de la revue de la littérature</p> <p>Lectures suggérées : L. Olivier, <i>L'élaboration d'une problématique de recherche</i>, p. 61-85. E. Fink, « Le développement de la phénoménologie d'Edmund Husserl », p. 37-60.</p>
Semaine 10 (08/11/2016)	<p>Séance thématique – La métaphore / Nietzsche, « philosophe-artiste »</p> <p>Lectures obligatoires : -P. Ricœur, « La métaphore et le problème central de l'herméneutique », <i>Écrits et conférences</i>, II, p. 91-122. (32 p.) -J. Derrida, « La mythologie blanche », <i>Marges</i>, p. 261-273. (13 p.)</p> <p>Lectures complémentaires : -J. Derrida, « Le retrait de la métaphore », <i>Psyché</i> -B. Taureck, « La métaphore entre connaissance et fiction », <i>Fiction et connaissance</i> -R. Smadja, « La métaphore », <i>op. cit.</i> -J.-L. Almalric, <i>Ricœur, Derrida. L'enjeu de la métaphore</i></p>
Semaine 11 (15/11/2016)	<p>Séance thématique – Philosophie ou littérature : discours « fictionnels » et discours « sérieux »</p> <p>Lectures obligatoires : -J. Searle, « Le statut logique du discours de la fiction », <i>Sens et expression</i>, p. 101-119 (20 p.) J. Derrida. « Signature événement contexte », <i>Marges</i>, p. 369-390.</p> <p>Lectures complémentaires :</p>

	<p>-J. Habermas, « La philosophie et la science font-elles partie de la littérature? », <i>Revue des sciences humaines</i>, n°221, 1991, p. 13-32.</p> <p>-D. Diderot, <i>Jacques le fataliste</i></p>
Semaine 12 (22/11/2016)	<p>Séminaire de lecture – Maurice Blanchot (L’écriture I)</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <p>-M. Blanchot, « De l’angoisse au langage », <i>Faux pas</i>, p. 9-23. (15 p.)</p> <p>-M. Kundera, <i>L’art du roman</i>, p.17-36 (20 p.)</p> <p>Lectures complémentaires :</p> <p>-F. Collin, <i>Maurice Blanchot et la question de l’écriture</i></p> <p>-M. Blanchot, <i>L’espace littéraire</i></p>
Semaine 13 (29/11/2016)	<p>Séminaire de lecture – Jacques Derrida (L’écriture II)</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <p>-J. Derrida et D. Attridge, « Cette étrange institution qu’on appelle la littérature », dans <i>Derrida d’ici, Derrida de là</i>, p. 253-272. (22 p.)</p> <p>-J. Derrida, <i>Passions. L’offrande oblique</i>, p. 63-71 et 89-91. (12 p.)</p>
Semaine 14 (06/12/2016)	<p>Séminaire de lecture – Emmanuel Levinas</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <p>-F. Armengaud, « Éthique et esthétique : De l’ombre à l’oblitération », <i>L’Herne. Emmanuel Lévinas</i>, Paris, Éditions de l’Herne, 1991, p. 499-508.</p> <p>-E. Levinas, « La réalité et son ombre », <i>Les Imprévus de l’histoire</i>, Montpellier, Fata Morgana, 1994, p. 123-148.</p>
Semaine 15 (13/12/2016)	<p>Séminaire de lecture – Martin Heidegger</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <p>-M. Heidegger, <i>Achèvement de la métaphysique et poésie</i> p. 103-114 et p. 153-164 (24 p.)</p> <p>Lecture complémentaire :</p> <p>-P. Vandeveld, « Heidegger et la poésie... », <i>Revue philosophique de Louvain</i>, tome 80, n°85, 1992, p. 5-31.</p>

J/ BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

ALMALRIC, J.-L., *Ricœur, Derrida. L’enjeu de la métaphore*, Paris, Presses universitaires de France, 2006.

- ARISTOPHANE, *Les Nuées*, Paris, Les Belles Lettres, 2009.
- ARISTOTE, *Poétique*, trad. R. Dupont-Roc et J. Lallot, Paris, Seuil, 2011.
- ARISTOTE, *Protreptique*, Paris, Mille et une nuits, 2000.
- ARMENGAUD, F., « Éthique et esthétique : De l'ombre à l'oblitération », *L'Herne. Emmanuel Lévinas*, Paris, Éditions de l'Herne, 1991, p. 499-508.
- AUBENQUE, P., *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, Presses universitaires de France, 1962.
- BARTHES, R., *Essais critiques I*, Paris, Seuil, 1964.
- BEHLER, E., *Ironie et modernité*, trad. O.Mannoni, Paris, Presses universitaires de France, 1997.
- BLANCHOT, M., « L'Athenaeum », *L'entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969.
- BLANCHOT, M., *De Kafka a Kafka*, Paris, Gallimard, 1981.
- BLANCHOT, M., *Faux pas*, Paris, Gallimard, 1943.
- BLANCHOT, M., *L'entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969.
- BLANCHOT, M., *L'espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1968.
- BOURDIEU, P., *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.
- BRANKEL, J., *Kant et la faculté de juger*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- BRAS, G., *Hegel et l'art*, Paris, Presses universitaires de France, 1989.
- BRINKER, M. (dir.), *Revue internationale de philosophie*, « Philosophie de la littérature : philosophical aspects of literary criticism », n°162-163, 1987.
- CHAVEL, S., « Martha Nussbaum et les usages de la littérature en philosophie morale », *Revue philosophique de la France et de l'Étranger*, tome 137, n°1, 2012, p. 89-100.
- COHEN-LÉVINAS, D. et G. MOLINIÉ, *Le souci de l'art chez Emmanuel Levinas*, Houilles (France), Éditions Manucius, 2010.
- COLLIN, F., *Maurice Blanchot et la question de l'écriture*, Paris, Gallimard, 1971.
- COQUIO, C. et R. SALADO, *Fiction et connaissance. Essais sur le savoir à l'œuvre et l'œuvre de fiction*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- DANTO, A., *L'assujettissement philosophique de l'art*, trad. C. Hary-Schaeffer, Paris, Seuil, 1993.

- DAVID, A. et P.-Ph. JANDIN (dir.), *Revue des sciences humaines*, « La littérature dans la philosophie », n°185, 1982.
- DE BERGERAC, C., *Voyage dans la lune*, Paris, Garnier-Flammarion, 2001.
- DE MAN, P., *Allégories de la lecture*, Paris, Galilée, 1989.
- DERRIDA, J. et D. ATTRIDGE. « Cette étrange institution qu'on appelle la littérature », dans T. DUTOIT et Ph. ROMANSKI (dir.), *Derrida d'ici, Derrida de là*, Paris, Éditions Galilée, 2009, p. 253-292.
- DERRIDA, J., *La voix et le phénomène*, Paris, Presses universitaires de France, 1967.
- DERRIDA, J., « La mythologie blanche », *Marges de la philosophie*, Paris, Minuit, 1972.
- DERRIDA, J., « Le retrait de la métaphore », *Psyché. Invention de l'autre*, Paris, Galilée, 1987.
- DERRIDA, J., « Signature événement contexte », *Marges de la philosophie*, Paris, Minuit, 1972.
- DERRIDA, J., *De la grammatologie*, Paris, Minuit, 1967.
- DERRIDA, J., *L'écriture et la différence*, Paris, Seuil, 1967.
- DERRIDA, J., *La dissémination*, Paris, Seuil, 1972.
- DERRIDA, J., *Limited Inc*, Paris, Galilée, 1990.
- DERRIDA, J., *Marges de la philosophie*, Paris, Minuit, 1972.
- DERRIDA, J., *Passions. L'offrande oblique*, Paris, Galilée, 1993.
- DERRIDA, J., *Passions. L'offrande oblique*, Paris, Galilée, 1993.
- DERRIDA, J., *Points de suspension*, Paris, Galilée, 1992.
- DERRIDA, J., *Psyché. Invention de l'autre*, Paris, Galilée, 1987.
- DUMOULIÉ, C., *Littérature et philosophie : le gai savoir de la littérature*, Paris, Armand Colin, 2002.
- ECO, U., *Le nom de la rose*, Paris, Grasset, 1985.
- ELSE, G. F., *Aristotle's Poetics : The Argument*, Cambridge (MA), Harvard University Press, 1967.
- ESCARPIT, R., « La définition du terme "littérature". Projet d'article pour un dictionnaire international des termes littéraires », *Actes du III^e Congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée*, Gravenhage, Éditions Mouton, 1962, p. 77-89.

- FABBRI, V. et J.-L. VIEILLARD-BARON (dir.), *L'Esthétique de Hegel*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- FOUCAULT, M., *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971.
- FRANK, M., « Qu'est-ce qu'un texte littéraire et que signifie sa compréhension? », *Revue internationale de philosophie*, vol. 41, n°162-163, 1987, p. 378-397.
- GADAMER, H.-G., *Vérité et méthode*, Édition intégrale revue et complétée, trad. P. Fruchon, J. Grondin, G. Merlio, Paris, Seuil, 1996.
- GARAUDY, R., *La pensée de Hegel*, Paris, Bordas, 1966.
- GENETTE, G., *Fiction et diction*, Paris, Seuil, 1991.
- GUIBERT-SLEDZIEWSKI, J.-L. VIEILLARD-BARON et R. ANTOINE (dir.), « Le sujet et la littérature », *Penser le sujet aujourd'hui*, Paris, Klincksieck, 1988, p. 265-334.
- GUILLERMIT, L., *Critique de la faculté de juger esthétique de Kant*, Paris, Éditions Pédagogie moderne, 1981.
- HABERMAS, J., « La philosophie et la science font-elles partie de la littérature? », *Revue des sciences humaines*, n°221, 1991, p. 13-32.
- HEGEL, G.W.F., *Cours d'esthétique*, éd. Hotho, trad. J.-P. Lefebvre et V. von Schenck, Paris, Aubier, 1995, 3 vol.
- HEGEL, G.W.F., *Encyclopédie des sciences philosophiques, III. Philosophie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1988.
- HEGEL, G.W.F., *Phénoménologie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2006.
- HEIDEGGER, M., *Acheminement vers la parole*, Paris, Gallimard, 1976.
- HEIDEGGER, M., *Achèvement de la métaphysique et poésie*, Paris, Gallimard, 2005.
- HEIDEGGER, M., *Être et temps*, trad. E. Martineau, édition numérique hors-commerce, 1985.
- HENTSCH, T., *Raconter et mourir : aux sources narratives de l'imaginaire occidental*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2002.
- HYPPOLITE, J., *Logique et existence*, Paris, Presses universitaires de France, 1961.
- KANT, I., *Critique de la raison pure*, trad. et notes par A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, Presses universitaires de France, 2001.
- KANT, I., *Critique de la faculté de juger*, Paris, J. Vrin, 1965.

- KANT, I., *Doctrine du droit. Métaphysique des mœurs*, livre 1^{er}, Paris, J. Vrin, 1971.
- KANT, I., *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, trad. L. Guillermit, intro. J. Vuillemin, Paris, J. Vrin, 1986.
- KUNDERA, M., *L'art du roman*, Paris, Gallimard, 1986.
- LACOUÉ-LABARTHE, P. et J.-L. NANCY, *L'absolu littéraire*, Paris, Seuil, 1972.
- LACOUÉ-LABARTHE, P., « L'imprésentable », *Poétique*, n°21, 1975, p. 53-95.
- LAKS, A. et R.S. Cottone, *Comédie et philosophie : Socrate et les "présocratiques" dans les Nuées d'Aristophane*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2013.
- LÉVINAS, E. et F. ARMENGAUD, *De l'oblitération : entretien avec Françoise Armengaud à propos de l'œuvre de Sosno*, Paris, Éditions La Différence, 1990.
- LÉVINAS, E., « La réalité et son ombre », *Les Imprévus de l'histoire*, Montpellier, Fata Morgana, 1994, p. 123-148.
- LÉVINAS, E., *Sur Maurice Blanchot*, Montpellier, Fata Morgana, 1975.
- Littérature*, « Littérature et philosophie », n°86, mai 1992.
- MACHEREY, P., *À quoi pense la littérature ?*, Paris, PUF, 1992.
- MARQUET, J.-F., *Miroir de l'identité. La littérature hantée par la philosophie*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- MEYER, M., *Philosophie et littérature*, Bruxelles, 1985.
- NANCY, J.-L., « Logodaedalus : Kant écrivain », *Poétique*, n°21, 1975, p. 24-52.
- NUSSBAUM, M., *La connaissance de l'amour*, Paris, Le Cerf, 2010.
- NUSSBAUM, M., *The Fragility of Goodness. Luck and Ethics in Greek Tragedy and Philosophy*, Oxford, Cambridge University Press, 1986.
- PADEAU, J.-F., *Platon, l'imitation de la philosophie*, Paris, Aubier, 2009.
- Philosophy and Literature* (périodique), University of Michigan.
- PLANTE, M., « Littérature et philosophie : du sens à la question », *Implications philosophiques*, dossier thématique « La littérature au prisme de l'absurde », été 2015, 11 p. En ligne. < <http://www.implications-philosophiques.org/actualite/une/litterature-et-philosophie-du-sens-a-la-question/> > (31-03-16).
- PLATON, *Hippias Majeur, Banquet, Phèdre, Sophiste, République*, dans PLATON. *Œuvres complètes*, éditées sous la direction de Luc Brisson, Paris, Éditions Flammarion, 2011.

RANCIÈRE, J., *La parole muette : essai sur les contradictions de la littérature*, Paris, Hachette, 1998.

Revue de métaphysique et de morale, « Philosophie et poésie », n°4, 1996.

RICOEUR, P., « La métaphore et le problème central de l'herméneutique », *Écrits et conférences II, Herméneutique*, Paris, Éditions du Seuil, 2010.

RICOEUR, P., *La métaphore vive*, Paris, Seuil, 1975.

RICOEUR, P., *Temps et récit*, 3 tomes, Paris, Éditions du Seuil, 1991.

RORTY, R., *Contingence, ironie et solidarité*, tr. P. E. Dauzat, Paris, Armand Colin, 1993.

SABOT, Philippe, *Philosophie et littérature. Approches et enjeux d'une question*, Paris, PUF, 2002.

SARTRE, J.-P., *L'imaginaire : psychologie phénoménologique de l'imagination*, Paris, Gallimard, 2010.

SARTRE, J.-P., *Qu'est-ce que la littérature?*, Paris, Gallimard, 1948.

SCHAEFFER, J.-M., *L'Art de l'âge moderne*, Paris, Gallimard, 1992.

SCHUHL, P.-M., *Platon et l'art de son temps*, Paris, PUF, 1952.

SEARLE, J., « Le statut logique du discours de la fiction », *Sens et expression*, Minuit, 1982.

SMADJA, R., *Introduction à la philosophie de la littérature*, Paris, Honoré Champion, 2009.

SOMVILLE, P., *Essai sur la poétique d'Aristote et sur quelques aspects de sa postérité*, Paris, J. Vrin, 1975, p. 43-54 et 90-95. Voir aussi chapitre subséquent.

STANGUENNEC, A., *La morale des lettres. Six études philosophiques sur éthique et littérature*, Paris, J. Vrin, 2005.

TODOROV, T., *La notion de littérature*, Paris, Seuil, Points, 1987.

VANDEVELDE, P., « Heidegger et la poésie. De "Sein und Zeit" au premier cours sur Hölderlin », *Revue philosophique de Louvain*, tome 80, n°85, 1992, p. 5-31.

VIEILLARD-BARON, J.-L., « Littérature et philosophie », *Revue philosophique de la France et de l'Étranger*, tome 137, n°1, 2012, p. 3-13.

... et un site web particulièrement instructif :

<http://www.jdarriulat.net/Introductionphiloesth/index.html>